

PRÉPAREZ-VOUS À PRODUIRE CE PRINTEMPS!



- 9 étapes pour connaître du succès -

Léda Villeneuve, agr, Marie-Josée Cimon, agr, Hélène Méthot, MSc, agr et Françoise Corriveau M.V, agr

Avec l'arrivée des agnelages de printemps, avez-vous pensé à tous ces petits détails qui feront la différence? Plusieurs questions se posent et il faut savoir y répondre pour être bien préparé et mettre toutes les chances de son côté. Fractionnons donc les étapes menant à une production réussie... Et c'est aussi tôt que deux mois avant la mise au bélier qu'il faut commencer à agir!

ÉTAPE 1 : LA PLANIFICATION DU PROCHAIN CYCLE DE PRODUCTION ET LA SAILLIE

Pour une période d'agnelages printanière aussi ordonnée que possible...il faut voir à tout et ce, aussitôt qu'à l'automne précédent. Fin juillet...Hé oui déjà! Avez-vous commencé à penser aux béliers que vous utiliserez pour vos saillies? Vos groupes de brebis sont-ils déjà sélectionnés? Avez-vous songé à l'effet bélier pour avancer et/ou prolonger la période de reproduction? Une période de préparation photopériodique pour les béliers est recommandée afin d'augmenter l'efficacité en contre-saison et en saison sexuelle également.

Ratio (bélier : brebis)
à respecter pendant
la saison sexuelle :
(1 : 30-40) si
le bélier est
expérimenté et
(1 : 15-25) si bélier
entre 12-15 mois

Minimum = 30 cm

LES DÉTAILS TECHNIQUES... Et les harnais marqueurs? Et le ratio bélier/brebis? Avez-vous fait un examen de santé des béliers avant les mises à l'accouplement et avez-vous vérifié les circonférences scrotales?

Permet de déceler des anomalies, des troubles de fertilité comme épидидymite, orchite, posthite et dermatose ulcéreuse.

Avant la mise à l'accouplement ou à l'achat. Vérification du scrotum, testicules et fourreau. En cas de doute, profitez de la visite de votre vétérinaire pour un examen des testicules.

ATTENTION de ne pas fournir une ration totale supérieure à 16 % en protéines.

Les brebis ont-elles subi un examen du pis avant la saillie? Et les états de chair dans tout ça? C'est le moment de réformer les brebis malades, éternellement maigres et les non productives. C'est aussi le moment de regrouper les brebis à garder selon l'état de chair et de recommencer l'alimentation à base de fourrage de meilleure qualité et l'intégration des concentrés (flushing – révision du programme alimentaire). Ce sont là autant de questions pertinentes auxquelles il faut savoir répondre, question de mettre toutes les chances de son côté.

UNE QUARANTAINE... S'il y a achat, la quarantaine permettra de constater s'il y a des problèmes de santé → Un isolement des béliers nouvellement acquis (entre 30 et 45 jours) est fortement recommandé.

BIEN ENVELOPPÉS??? Évidemment, il faut maintenir les sujets (brebis et béliers) dans un état de chair idéal de 3,0-3,5 à la saillie. Une brebis maigre n'exprimera pas son plein potentiel de fertilité. Le demi-point d'état de chair de plus pourrait facilement se traduire par quelques dixièmes d'agneaux nés de plus par brebis sans compter une meilleure résistance des agneaux!! Pensez-y! Un bélier trop maigre, pour sa part, ne travaillera pas efficacement et verra sa libido plus faible.

Avec la préparation photopériodique des béliers on note une augmentation de la circonférence scrotale ainsi que de la production spermatique. La période recommandée peut varier de un mois de jours longs à trois mois de jours longs : trois mois de jours courts.

LA SURVIE EMBRYONNAIRE... Afin de ne pas lui nuire, il faut voir à servir aux animaux une ration plus riche en énergie (flushing énergétique) et non en protéines pendant la saillie et poursuivre ce programme quelques semaines suivant le retrait du bélier. En effet, pendant la période d'implantation embryonnaire, un surplus de protéines dégradables dans le rumen conduit à des concentrations en ammoniac anormalement élevées dans les voies utérines, ce qui est toxique pour les embryons.

ATTENTION AUX PHYTOESTROGÈNES! Le trèfle rouge en contient une quantité suffisamment élevée pour modifier le contrôle hormonal et causer des problèmes d'infertilité temporaire et même permanente chez les femelles. Un mélange fourrager contenant du trèfle rouge n'est donc pas approprié pour l'alimentation pendant la saillie, ni même pendant la gestation. Si vous devez composer avec ce type de fourrage, il est plus sécuritaire de le réserver aux brebis en fin de gestation ou en lactation, ou encore aux agneaux à l'engraissement.

Par exemple, il serait inapproprié d'offrir aux brebis en saillie de l'ensilage de légumineuses (>100% PB) relativement humide (<40%) comme unique fourrage. Ce type de fourrage est en effet riche en protéines dégradables. idéalement, il faudrait partager cette ration avec un foin de graminée, ce qui augmenterait l'apport en fibre efficace et ralentirait le taux de passage dans le rumen.

La sélection génétique est aussi un outil mais il faut être patient avant de voir nos efforts récompensés !

LES INTERVENTIONS DE BASE. 1 mois avant la mise au bélier, c'est le bon moment pour la tonte des brebis puisqu'elles sont vides, donc plus faciles à manipuler. On en profite d'ailleurs pour faire la taille des onglons et l'injection des vitamines A-D et vitamine E-Se. Ces dernières peuvent aussi être fournies via l'alimentation. L'apport de sélénium organique est d'ailleurs très intéressant puisqu'il est doublement assimilable pas la brebis, mais bien entendu son coût est supérieur... Le bélier pourra lui aussi recevoir les mêmes traitements toujours 1 mois avant sa mise aux brebis.

DES AIDES UTILES... En contre-saison, voir à utiliser une méthode de désaisonnement : MGA, éponges, photopériode. Il est toujours bon d'utiliser un effet bélier, en complément avec les autres méthodes de désaisonnement ou celui-ci peut être utilisé seul en fin ou en début de saison sexuelle. On peut utiliser un bélier vasectomisé ou un bélier muni d'un tablier 2 semaines avant la période d'accouplement (1 bélier pour 50 brebis), puis on le remplace par le bon bélier le jour voulu.

Rappel... L'effet bélier, c'est d'isoler le bélier (son, vue, odeur) pour au moins 2 semaines à 1 mois avant la mise à l'accouplement et d'ensuite l'introduire dans le groupe de femelles.

TOUJOURS séparer les agnelles des brebis puisque le bélier préférera généralement accoupler les brebis... et de toute manière, elles n'ont pas le même régime alimentaire.

À LA MISE AU BÉLIER... Regrouper les brebis à mettre au bélier. Mettre un harnais-marqueur pour savoir si le bélier accouple effectivement les femelles en chaleur. De plus, il est suggéré de limiter la période d'accouplements à 40 jours, ce qui couvre au moins deux chaleurs: il est ainsi plus facile de bien alimenter les femelles et de regrouper les agnelages.

Changer la couleur de la craie après 14 jours pour mieux voir les retours de chaleur.

ÉTAPE 2 : LES PREMIERS JOURS DE LA GESTATION

Début de gestation rime avec implantation de l'embryon!!! Il faut 15 jours à un embryon pour s'implanter adéquatement dans la corne utérine de la femelle. Ainsi, afin de réduire la mortalité embryonnaire, il faut minimiser les sources de stress comme... limiter les interventions diverses (tonte, déplacements d'animaux...) et maintenir le programme alimentaire offert lors de la saillie au moins 20 jours, voire un mois, après le retrait des béliers.

DIAGNOSTIC DE GESTATION. Dès le 30^e jour de gestation par voie abdominale et dès le 25^e jour par voie transrectale, il est possible de distinguer, par échographie, le ou les fœtus. L'échographie n'étant pas très coûteuse (≈2\$/brebis), il est facile d'intégrer une régie précise de son troupeau et de rediriger les brebis non saillies dans de nouveaux groupes ou encore de les réformer. Le diagnostic précoce de la gestation a son importance économique dans votre entreprise!

D'après la littérature scientifique, les agnelles sont particulièrement susceptibles d'avoir des mortalités embryonnaires alors qu'elles en présentent généralement davantage que les brebis adultes.

Attention aux chats dans les bergeries : ils sont d'excellents vecteurs de toxoplasmose!!!

ENCORE ET TOUJOURS L'ÉTAT DE CHAIR... Pendant les échographies, pourquoi ne pas en profiter pour prendre l'état de chair de vos animaux? Vous pourrez ainsi répartir vos brebis gestantes selon leur état corporel et les alimenter en conséquence!! Il faut viser un état de chair de 3,5 à l'agnelage. C'est aussi tôt qu'en début de gestation qu'il faut voir à « remplumer » les brebis en moins bonne condition. Au début de la gestation, les besoins alimentaires des brebis sont légèrement supérieurs aux besoins d'entretien. Il n'est donc pas nécessaire d'offrir une ration trop riche au cours des 3 premiers mois à moins que l'état corporel ne l'exige.

SANTÉ ET PRÉVENTION. Au cours du premier tiers de la gestation, il faut également penser à la prévention de certaines maladies pouvant causer des avortements, notamment la toxoplasmose. Il est donc judicieux de prévoir, avec votre vétérinaire, un programme de prévention spécifique à votre entreprise et son historique.

ÉTAPE 3 : LA MI-GESTATION... LE TEMPS DE SE PRÉPARER!

Petit rappel : selon la prolificité, il faut de 15 à 19 pié à la fin de la gestation

Au moment de lire ces lignes, une bonne majorité de vos brebis sont probablement au cœur de leur gestation. Au cours de cette période, certains ajustements sont à prévoir.

L'ESPACE MANGEOIRE... Avec la croissance des fœtus, les brebis « élargissent » et nécessitent un espace plus grand quand vient le temps de s'alimenter. Il est de votre devoir de vérifier à ce que chaque brebis d'un parc ait sa place à la mangeoire. De plus, il faut vous assurer que la hauteur des mangeoires est adéquate. Dans le cas où une brebis doit soulever son avant-train pour s'alimenter, cette position occasionne une pression de l'abdomen et de l'utérus sur le vagin, augmentant ainsi les risques de prolapsus.

Profiter de l'occasion pour discuter avec lui de la pertinence d'implanter un programme de prévention contre l'entérototoxicité dans votre entreprise...

UNE RATION ADAPTÉE. À la mi-gestation, il faut commencer à augmenter **graduellement** l'énergie et la protéine de la ration. Il faudra à ce moment revoir votre programme alimentaire afin de fournir tous les éléments nécessaires à l'obtention d'agneaux vigoureux et de bon poids... On pourra aussi réappliquer les interventions telles que l'injection des vitamines A-D et Vitamine E-Se pour les brebis.

↳ Dépistage d'œufs de parasites dans les selles

ENCORE LA SANTÉ... Un programme de vermifugation pourrait être nécessaire, plus particulièrement dans le cas où les animaux ont été aux pâturages. Une coprologie pourra donc s'avérer utile afin de déterminer la nécessité de cette intervention. Votre vétérinaire est d'ailleurs là pour vous préparer un programme de prévention ajusté aux besoins de vos brebis.

ÉTAPE 3 : LA MI-GESTATION... LE TEMPS DE SE PRÉPARER ! SUITE

Une fois désinfectées, mettre les pincés à taguer et à élastique dans des sacs appropriés (style ziploc) pour éviter de les recontaminer.

POURQUOI NE PAS PRÉPARER VOTRE SECTION AGNELAGE? Préparez vos barrières de cases d'agnelage et mettez-les à proximité des parcs de brebis gestantes. Si vous possédez des cases fixes, profitez-en pour enlever le vieux fumier (si ce n'est pas déjà fait) et mettre de la litière propre. Préparez les chaudières qui serviront pour l'eau. Désinfectez votre matériel d'agnelage (pince à taguer, pince à élastiques à queue...) avec une solution désinfectante contenant de l'iode et préparer le reste du kit: seringues, aiguilles, balance, carnet, iode (5%) afin que tout soit prêt dès les premières mises-bas. Par la suite, il pourra être désinfecté avec un produit à base d'iode (1%) entre chaque utilisation.

ÉTAPE 4 : LE DERNIER DROIT AVANT L'AGNELAGE

4 À 6 SEMAINES AVANT L'AGNELAGE. Tonte, parage des onglons, vaccination (contre tétanos, entérotoxémie, avortements, lymphadénite, ...) et vermifugation (si nécessaire; voir avec votre vétérinaire). Injections de vitamines A-D, E et Sélénium sont des incontournables!

ENCORE L'ÉTAT DE CHAIR !?! Lors des interventions pré-agnelage, le moment est idéal pour vérifier une fois de plus l'état de chair de vos animaux ainsi que la condition de la mamelle pour détecter un éventuel problème de mammite (œdème mammaire). Rappelez-vous qu'une brebis de 3 à 3,5 d'état de chair a moins de risque de développer une toxémie de gestation ou une hypocalcémie.

PETITS AJUSTEMENTS À LA RATION... À ce stade, les besoins nutritionnels augmentent mais la capacité d'ingestion est limitée par la présence des fœtus. Il faut donc limiter les fourrages trop fibreux en fin de gesta-

tion puisque ceux-ci séjournent longtemps dans le rumen et ralentissent ainsi le taux de passage. Cela pourrait conduire, notamment, à des prolapsus. La brebis à ce stade a besoin de beaucoup d'énergie (25 à 30% de plus qu'à l'entretien) et de protéines (40% de plus que les besoins d'entretien) afin de compléter le développement final du ou des fœtus, mais également pour assurer la production, en quantité et en qualité, de colostrum et de lait. Comme les fœtus occupent un espace important dans l'abdomen, une bonne partie de la CVMS* sera plus facilement comblée par des fourrages peu encombrants et d'excellente qualité (ensilage d'herbe, ensilage de maïs ou foin < 32% ADF; >18% PB) et par des concentrés énergétiques et/ou protéiques. En fin de gestation il faut s'assurer d'une consommation adéquate de minéraux (Exemple peser les blocs ou le minéral pour valider la consommation).

S'assurer que les besoins en sélénium sont comblés... tant pour les mères que pour les agneaux à venir...

ÉTAPE 5 : LE JOUR « J » ... ET LES PREMIÈRES 48 HEURES DE L'AGNEAU

Nous y voilà!! Les agnelages commencent! Dans un premier temps, votre présence en bergerie fera toute la différence pendant les agnelages puisque vous pourrez intervenir rapidement en cas de problèmes (difficulté lors de la mise-bas, enveloppe utérine qui reste sur la tête de l'agneau, voies nasales bouchées par les sécrétions, ...).

* CVMS = consommation volontaire de matière sèche

ÉTAPE 5 : LE JOUR « J » ... ET LES PREMIÈRES 48 HEURES DE L'AGNEAU SUITE

(case d'agnelage 4' x 6')

À LA NAISSANCE... Caser la brebis avec sa portée pour 24 à 48 heures. Vérifier les premiers jets de lait de la mère et s'assurer de la consommation de colostrum par l'agneau. Il est pertinent de toujours avoir une réserve de colostrum (de brebis, de vache ou en poudre) au cas où la mère ne pourrait rencontrer les besoins de sa progéniture. La vérification des pis à l'agnelage permet aussi la surveillance des troubles de mammites.

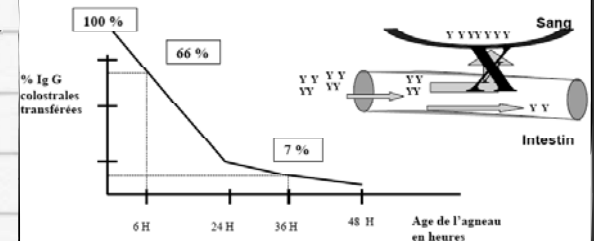
Poids de l'agneau à la naissance (kg)	Quantité quotidienne de colostrum à ingérer (ml/l)
2,5	450
4,0	720
5,5	990

Pour vérifier la consommation des agneaux... soutenir l'agneau par le plexus et soulever ses épaules. Vérifier si l'abdomen est distendu par la présence de colostrum... il sera plus dur et plus volumineux.

LA SUITE... L'agneau, dans les 18 premières heures de sa vie, doit ingérer au minimum 210 ml de colostrum/kg de poids vif. Chaque repas ne devrait pas excéder 50 ml par kg de poids vif.

La perméabilité intestinale de l'agneau aux anticorps est à son meilleur dans ses premières heures de vie. En effet, 3 heures après la naissance, la perméabilité décline déjà pour être très faible après seulement 12 heures de vie. L'ingestion du colostrum doit donc être réalisée rapidement sinon les anticorps seront simplement digérés, au lieu d'être absorbés, et ne procureront ainsi aucune immu-

Phénomène très rapide de « fermeture » intestinale



Source : Socié M., 2006

Un agneau qui ne consomme pas suffisamment de colostrum est plus faible, croît moins rapidement et a un poids au sevrage inférieur à un agneau qui a reçu une quantité adéquate de colostrum à sa naissance. Et évidemment, sa résistance aux infections est compromise!

nité à l'agneau. Le gavage peut être tout indiqué si l'agneau ne peut consommer son colostrum par lui-même dans ce délai.

mammite, entropion, problèmes aux membres, difficulté à l'agnelage...

LA MÉMOIRE EST UNE FACULTÉ QUI OUBLIE... Il faut prendre des notes, autant au niveau des brebis que de leurs agneaux... Le carnet d'agnelage ne doit pas seulement être dans la trousse... il est un outil de régie indispensable.

ATTENTION À LA TEMPÉRATURE DES AGNEAUX!!! Si la température est entre 37 et 39°C, il suffit d'assécher l'agneau et lui donner du colostrum. Si la température de l'agneau est sous 37°C

et qu'il a moins de 5 heures, il faut l'assécher et le réchauffer dans une boîte de réchauffement (warming box). Lorsque sa température sera remontée, du colostrum peut lui être offert. Et il est surtout important de maintenir la température ambiante chaude. Si la température de l'agneau est sous 37°C et qu'il a plus de 5 heures... et que sa tête est relevée, il peut être gavé au colostrum. Toutefois, s'il est comateux, il faut lui donner du dextrose 20% par voie intra-péritonéale (10 ml par kg). Par la suite, lorsque sa température remonte à 37°C, du colostrum peut lui être donné par gavage.

Parler à mon vétérinaire pour la façon de faire.

ATTENTION à l'hyothermie! une lampe chauffante, surtout en hiver, aidera à la survie des agneaux. idéalement placée dans les dérobées, elle incitera les agneaux à aller à la mangeoire et à consommer plus rapidement des aliments solides.

ÉTAPE 5 : LE JOUR « J » ... ET LES PREMIÈRES 48 HEURES DE L'AGNEAU SUITE

brebis malades, mauvais état de chair, mammite, brebis non maternelles, trayons bouchés, brebis mal préparées à l'agnelage, génétique non laitière

LE SYNDROME HYPOTHERMIE/HYPOGLYCÉMIE/INANITION. Causé par un manque de colostrum ou de lait, il est le plus souvent responsable des pertes d'agneaux dans les 48 premières heures de vie. Dans ces cas, ce sont souvent les mères qui doivent être surveillées!

QUESTION DE NOMBRIL... La désinfection des nombrils avec une solution iodée ne devrait en aucun cas être négligée! Le nombril de l'agneau est la principale voie qu'empruntent les bactéries. Une désinfection inadéquate pourrait conduire à l'arthrite, la septicémie néonatale et toutes infections du nombril causant de la fièvre, des difficultés locomotrices, abattement sévère et même la mort de l'animal. La litière humide cause aussi des contaminations par le nombril lesquelles se traduisent entre autres par des diarrhées et pneumonies. Il est primordial que l'agneau puisse se coucher au sec.

QUOI FAIRE EN CAS D'AVORTEMENT? Après un avortement dans un groupe, gardez l'œil ouvert... Après deux, posez-vous de sérieuses questions... Après trois, c'est clair qu'il y a un problème!!! Contactez votre vétérinaire. Il est recommandé de conserver les avortons et les placentas au frais pour les faire analyser le plus vite possible. Il s'agit d'un outil souvent utilisé pour diagnostiquer la ou les causes des avortements. Ces derniers ne devraient pas, en conditions normales, survenir dans plus de 2,5% des gestations et, à 5%, il est évident que vous avez un problème de taille. Selon la situation, votre vétérinaire et vous pourrez discuter de l'élaboration d'un programme de vaccination et prévention.

SURVIE DES AGNEAUX. Plusieurs problématiques peuvent venir mettre en péril la survie des agneaux... Parmi celles-ci, notons les diarrhées et les troubles respiratoires. Dans le cas où une brebis perd ses agneaux à la naissance, il faut la tarir selon le protocole de tarissement habituel (voir l'étape 7). Dans le cas où les pertes d'agneaux seraient vraiment élevées autour de la naissance, il serait important d'en déterminer les causes principales afin d'apporter les correctifs nécessaires dans votre élevage. Un plan de prévention de la mortalité néonatale est d'ailleurs disponible auprès de votre conseiller OVIPRO.

Interventions sur les agneaux

- ☑ Désinfection du nombril = PRIMORDIALE (avec solution d'iode 5%)
- ☑ identification des agneaux (pose des « tags »)
- ☑ Pose de l'élastique à queue et injections de vitamines A-D et E-sélénium
- ☑ Pesée de l'agneau
- ☑ Prise en note du poids et du sexe dans le carnet d'agnelage... c'est un bon outil de travail pour l'évaluation des performances du troupeau!

Toujours porter des gants!!! Rappelez-vous qu'un pathogène est fort probablement en cause dans ces avortements!!!

il faut toutefois garder à l'esprit que lorsque les problèmes néonataux arrivent, ils sont souvent la conséquence de ce qui a été négligé plus tôt dans le cycle de production, tout particulièrement en fin de gestation.

ÉTAPE 6 : LES 10 PREMIERS JOURS CRITIQUES

Au cours des 10 jours suivant la mise bas, il est impératif d'offrir à la brebis une ration alimentaire adéquate et performante. En premier lieu, il est suggéré de séparer les brebis en fonction de la taille de portée (simple, doubles, triplets et plus). Il faut aussi bien respecter la superficie requise, soit 20 à 23 pi²/brebis. Et toutes les femelles doivent avoir accès simultanément à la mangeoire! De plus, une litière sèche et propre en tout temps diminue le taux d'humidité dans la bergerie (moins de risques de pneumonies chez les agneaux) et diminue également les risques de mammites chez les brebis.

Avec plus d'agneaux par brebis... Prévoir plus d'espace!

ÉTAPE 6 : LES 10 PREMIERS JOURS CRITIQUES SUITE

Votre conseiller pourra formuler un programme alimentaire adapté, selon les aliments disponibles sur votre entreprise, et bien entendu au meilleur coût!

QU'EST-CE QU'ON MANGE? En lactation, les besoins en énergie sont sensiblement les mêmes qu'au cours du dernier mois de gestation (1,91 à 2,39 Mcal EM /kg MS). La différence est plutôt marquée au niveau des besoins protéiques. Selon la prolificité, à la fin de la gestation, la ration (sur base MS) contient de 8 à 11 % de PB, puis 11 à 17% pendant les premières semaines de lactation et finalement 9 à 11% à la fin de la lactation. La transition alimentaire entre la fin de la gestation et le début de la lactation doit être graduelle (sur quelques jours). En lactation, réservez vos meilleurs fourrages pour vos brebis, ce qui limitera l'apport en concentrés. Un excellent fourrage de 2^e coupe arrive à combler une grande proportion des besoins.

Par exemple... Si vous devez offrir un supplément protéique à vos brebis allaitant des doubles, vous auriez avantage à l'introduire graduellement sur 2-3 jours.

NE PAS SE DÉROBER DES DÉROBÉES... Une semaine après les premiers agnelages, un parc à la dérobée devrait déjà être installé dans vos parquets. Plus vite les agneaux consomment des aliments solides, meilleur sera leur poids au sevrage. Les concentrés devraient contenir 19% de protéines brutes et il faut privilégier un foin d'excellente qualité puisque les agneaux n'ont pas encore l'habitude de consommer de grandes quantités de fourrage et sont plutôt pointilleux. Il ne faut pas non plus oublier de fournir de l'eau fraîche en tout temps... Si vous suspectez la présence de coccidiose, parlez à votre vétérinaire qui pourra poser un diagnostic et prescrire un coccidiostatique à ajouter à la moulée.

Le potentiel de croissance des agneaux est à son maximum au cours des 3 premiers mois de leur vie. Il faut donc leur donner la chance d'exprimer ce potentiel!!!

ENCORE DES PROBLÈMES DE SANTÉ??? Dans les premières semaines de vie, différents troubles liés au manque de colostrum ou de lait peuvent survenir. Un environnement inadéquat peut également souvent être pointé du doigt. Les problèmes souvent rencontrés sont : diarrhées néonatales, septicémies néonatales, pneumonies, arthrites, infections du nombril, syndrome de l'agneau mou ou de l'agneau baveur, tétanos, cryptosporidiose. Et les principaux manquements dans la régie pouvant être en cause? Sous-alimentation en colostrum, paillage insuffisant, non-désinfection des nombrils, non-injection des vitamines, milieu non désinfecté régulièrement, mauvaise ventilation, entassement excessif, non utilisation des cases d'agnelage.

← Toutes liées à E. coli!!!

ÉTAPE 7 : PRÉPARER UN SEVRAGE EN DOUCEUR

Vers l'âge de 20 à 30 jours, il y a baisse de l'immunité procurée par le colostrum, ce qui rend les agneaux plus vulnérables. De plus, il est souvent pertinent d'offrir aux agneaux un aliment contenant un anti-coccidien afin de prévenir les risques de coccidioses (diarrhée plutôt noire) puisque les signes cliniques apparaissent généralement à ce moment. Ils consomment également de plus en plus d'aliments solides – foin très appétant et concentrés – qui devraient être offerts à volonté pour en maximiser la consommation et ainsi faciliter le sevrage à venir.

DU POINT DE VUE DE LA BREBIS. Après 5 semaines de lactation, il faut commencer à diminuer les concentrations en énergie et protéine de la ration des brebis. À ce stade-ci, la ration devrait contenir au maximum 1,91 Mcal EM/kg MS et 10-13% de protéine. En somme, cela signifie qu'il faut diminuer graduellement la quantité de concentrés (énergétique et protéique) à servir.

ÉTAPE 7 : PRÉPARER UN SEVRAGE EN DOUCEUR

SUITE

LE GRAND MÉNAGE! C'est aussi le moment de faire le tri des brebis à réformer : les problèmes de santé (ex: mammite), les non productives (ex: intervalle d'agnelages élevé), les trop âgées (ex: 6 ans et plus), celles dont le potentiel génétique est inférieur à la moyenne du troupeau pour le ou les critères de référence, celles présentant des défauts importants de conformation. Et tout autre critère pertinent dans votre planification d'amélioration du cheptel.

ÉTAPE 8 : PRODUIRE BIEN... ET SE PRÉPARER À BIEN PRODUIRE!

BON... ON SE RÉPÈTE ENCORE AVEC L'ALIMENTATION!

Après le sevrage, les agneaux devraient avoir accès à une alimentation concentrée à 16% de protéines au moins jusqu'à 35 kg de poids vifs. Il importe de maintenir un accès à un fourrage d'excellente qualité en tout temps. Une pesée régulière (hebdomadaire ou bi-mensuelle) de vos agneaux est la clé pour améliorer votre régie. De plus, en séparant les animaux en fonction de leur poids, il est plus facile d'optimiser la croissance de ceux-ci en les alimentant adéquatement et d'ainsi mieux cibler la catégorie de poids voulue pour la mise en marché. Selon les possibilités des bâtiments, il est pertinent d'envisager la séparation selon le sexe afin d'éviter des saillies non désirées et de répondre à leurs besoins spécifiques.

POUR LES MÈRES : DÉJÀ UN NOUVEAU CYCLE DE PRODUCTION À PLANIFIER!

Idéalement, il faut viser un intervalle agnelage - première saillie d'au moins 75 jours, mais idéalement de 90 jours. Suivant le tarissement, il faut donc voir à remettre en condition de chair rapidement les femelles de votre élevage. Ceci ne devrait pas être trop difficile puisque votre programme alimentaire en lactation aura permis de limiter la perte d'état de chair à 1 point... N'est-ce pas? 😊

ÉTAPE 9...

La conclusion ou le début??? Pour la suite... retour à l'étape 1!



Procédure de tarissement suggérée (fiche technique disponible auprès de votre conseiller OVIPRO)

- ☑ 2 semaines avant : commencer à réduire les concentrés pour les arrêter complètement 9 jours avant la date de sevrage prévue.
- ☑ 7 jours avant : offrir du foin de qualité moyenne.
- ☑ 2 à 4 jours avant : transférer vers du foin de faible valeur nutritive, de la paille ou des refus provenant des autres groupes d'animaux
- ☑ Le jour du tarissement : couper l'eau (24 heures) et maintenir les fourrages pauvres pour encore 7 jours. observation des pis (ex : lors de l'alimentation) et palpation si nécessaire.
- ☑ 7-10 jours après le tarissement : Évaluation de l'état de chair et palpation du pis pour repérer les problèmes potentiels (vérifier avec le vétérinaire la pertinence de traiter ou réformer les brebis présentant des problèmes à la glande mammaire, particulièrement les récidivantes). Réintroduction d'aliments plus nutritifs (meilleur fourrage) et grains si nécessaire pour le reconditionnement de l'animal.

On se souvient que les femelles déposeront plus rapidement du gras que les mâles!

Trop dépasser ce laps de temps pour les femelles en bon état de chair, ça devient du temps improductif, donc des pertes économiques.